



Visages

C'est le visage de Mgr Romero qui domine l'actualité de l'Amérique latine : la messe de la béatification à San Salvador, le 23 mai 2015, était émouvante. Les paroles prononcées au cours de son homélie par le cardinal Amato laissent un étonnant goût de surprise : voilà qu'enfin est reconnu par l'Église ce que le peuple *latino* savait depuis longtemps. Ce peuple le vénérât comme tel : il a été assassiné en haine de la foi, témoin de l'Évangile dans sa radicalité, jusqu'au don de sa vie. Lui-même le savait. Il l'avait annoncé, puisqu'il était régulièrement menacé de mort. Une célébration d'action de grâce a eu lieu aussi à Notre-Dame de Paris, le dimanche 7 juin, présidée par le cardinal Vingt-Trois en présence du Nonce et des officiels salvadoriens. (Les paroles de l'ambassadeur du Salvador, prononcées à l'issue de la célébration, sont sur notre site).

C'est aussi le visage du pape François qui attire les regards vers ce continent latino-américain ce mois-ci : la visite prochaine du Pape en Équateur, Bolivie et Paraguay. Étonnant parcours, qui surprend certes ! Chacun cherche un « sens » à la question : et pourquoi ces trois pays ? En tout cas, il semble que les communautés chrétiennes des pays concernés attendent beaucoup d'une telle visite.

Enfin, c'est la disparition du visage de Mgr André Lacrampe, qui a été un fidèle « président » du CEFAL de 1988 à 1994.



Dialogue fraternel entre André Lacrampe et un paysan quichua de Riobamba, « taita » Resurrección

Merci beaucoup à vous qui avez été nombreux à nous envoyer des messages ; ils ont été transmis aux diocèses de Lourdes et Besançon, ainsi qu'à sa famille qui nous a envoyé le message de remerciement suivant : « *On arrache l'homme à son pays mais on n'arrache pas le pays du cœur de l'homme.* » André aimait dire cette citation lorsqu'il quittait un lieu. Ce vendredi 15 mai, la mort a arraché André à son pays mais elle ne l'arrache pas de la place qu'il occupe dans nos cœurs pour l'éternité. »

Pour ma part, c'est l'excellent dialogue théologique et pastoral entre Gustavo Gutiérrez et André Lacrampe, lors des « Journées CEFAL » du cinquantenaire en 2012, qui m'est revenu en mémoire quand j'ai appris son décès. Gustavo Gutiérrez y fait allusion dans son message : « *Une grande personne et un grand ami de l'Amérique latine ; nous lui devons beaucoup et je me joins à l'action de grâce pour*

sa vie. Je me souviens très bien de la conversation que tu mentionnes. »

Enfin, vous le savez déjà sans doute, Bertrand Jégouzo, part en retraite. Il est aussi un visage du CEFAL qui se transforma peu à peu en Pôle Amérique latine en 2007 : beaucoup d'entre vous le connaissent au moins par courrier, par ces lettres du Pôle dont il assura fidèlement la rédaction et le suivi, ou de visu lors de vos visites au cours d'un repas ou d'une rencontre des Journées CEFAL. Nous célébrerons l'événement et les remerciements fraternels lors d'un pot d'amitié le 17 juin. Il nous raconte, dans les pages intérieures de cette lettre, ce qui aura marqué ces onze bonnes années de service parmi nous. En votre nom à tous, merci Bertrand et bonne retraite !

PÈRE LUC LALIRE
Responsable du Pôle Amérique Latine



11 ans, permanent

« Les ans en sont la cause » (La Fontaine, *Fables*). Devant partir en retraite en septembre 2015, après onze années comme permanent auprès des prêtres secrétaires nationaux (Philippe Kloeckner et Luc Lalire), il a paru intéressant de proposer un bilan-évaluation.

Lettre de Jean XXIII du 25 septembre 1961

Le hasard et/ou la Providence ont voulu que je lise la lettre de Jean XXIII, demandant à l'Église de France d'envoyer des missionnaires en Amérique latine, dans les jours qui ont suivi sa parution, en septembre 1961. J'ai donc été en contact avec le CEFAL « depuis son origine », étant reçu à Orléans par Mgr Guy Riobé qui venait d'être chargé par ses frères évêques d'assumer cette responsabilité. Sur ses conseils, je suis resté dans mon diocèse de Vannes, participant tous les ans à des sessions de formation et d'information avec Michel Quoist, le premier secrétaire national. Après des études de théologie à l'Institut catholique de Paris, un engagement pastoral à Lorient et l'enseignement, pendant quelques années, de la christologie, le moment de l'envoi en mission est arrivé en 1980.

Un « cadeau » de Ludovic Rebillard

Je peux remercier Ludovic Rebillard, le secrétaire de l'époque, de m'avoir envoyé au service du diocèse de Riobamba à la demande de son évêque, Mgr Leonidas Proaño. « L'évêque des Indiens », comme on l'a appelé, était bien connu du CEFAL. Les éditions du Cerf avaient publié, en 1973, son livre *Pour une Église libératrice*, que nous pourrions relire quarante ans après, pour le mettre en pratique.

Taïta Proaño avait participé au concile Vatican II et figurait parmi le groupe d'une quarantaine d'évêques qui, à la suite d'Helder Camara, s'étaient engagés, en signant le « pacte des catacombes », à se mettre au service des pauvres et à vivre comme eux. Portant le poncho, il avait renoncé à la mitre, la crosse, la bague, pour lui héritages de la chrétienté du Moyen Âge.

L'Église de Riobamba

Le diocèse de Riobamba mettait en pratique des options pastorales fidèles au Concile et au texte des évêques latino-américains réunis à Medellín en 1968 :

- L'option pour les pauvres, et en particulier pour les Indiens marginalisés, avec la conviction que l'engagement social et politique fait partie intégrante de la vie de foi.
- La création de communautés ecclésiales de base où se vit cette option, avec le partage à égalité fraternelle de toutes les responsabilités entre les membres qui montrent ainsi qu'il n'y a pas de crise de vocations.
- L'Église s'efforce d'être un signe du Royaume, et elle se met au service de l'organisation populaire qui agit de façon autonome. Fruit de ce contexte, on peut évoquer le premier soulèvement indien national en Équateur en 1990.
- Et tout ce travail pastoral ecclésial est rendu possible par la mise en pratique de la pédagogie de conscientisation de Paulo Freire. Mgr Proaño a laissé un autre livre (en espagnol) : *Conscientisation, évangélisation et politique*.

Permanent à partir de 2004

Si je me suis permis d'évoquer Riobamba, c'est parce que, depuis que je suis permanent, une des dimensions importantes de mon travail aura été de contribuer, évidemment avec toute l'équipe du « CEFAL-Pôle Amérique latine », à faire connaître cette riche réalité ecclésiale à l'Église de France. On peut citer quelques thèmes et quelques intervenants des « lettres » et des « journées ».

Le choix des thèmes des *Lettres* et articles dans la revue *Mission de l'Église*

- La lutte contre le travail esclave au Brésil (Xavier Plassat).
- La lutte contre la torture au Mexique (ACAT).
- Les communautés chrétiennes face à la violence (Chili et Mexique).



Mgr Leonidas Proaño, évêque de Riobamba (Équateur), de 1954 à 1985

Luc Lalire,
Gustavo Gutiérrez,
Bertrand Jégouzo,
Journées CEFAL
du cinquantenaire (2012)

- L'irruption du pauvre (Gustavo Gutiérrez).
- L'avocat des sans-terres au Brésil avec Henri Burin des Roziers.
- Les femmes dans la mission (Anne Minguet).
- La prière dans les CEB et les CEB au Brésil (Pierre Riouffrait et François Glory).
- Les martyrs de cet engagement : Oscar Romero, André Jarlan, Gabriel Longueville.
- L'inculturation : en Bolivie (F. Donnat) ; au Pérou : la « vie pleine » (Hilario Huanca) ; au Brésil : le candomblé (Maria de Lourdes Siqueira).
- Le drame des jeunes appartenant aux bandes en Amérique centrale (J.-L. Genoud).
- La solidarité avec Haïti suite au séisme (Mgr Stenger)

Les thèmes et les intervenants aux « Journées CEFAL »

- La théologie de la libération : Alain Durand et Nicolas Pinet de DIAL, François Houtart, Gustavo Gutiérrez, Bernard Quintard.
- Le prophétisme en Amérique latine : José de Broucker.
- Les visages souffrants des Indiens du Mexique : Michel Besse.
- Les migrants : Bernard Fontaine et le service des migrants de la Conférence des évêques de France.
- La lutte contre le travail esclave au Brésil et dans le monde : Xavier Plassat.
- Le jumelage Troyes-Medellin : Bernardo Colmenares.
- (sans oublier) les interviews de 40 missionnaires faits en 2013.

Le lien entre les médias et les missionnaires, acteurs de terrain

Un aspect important (et qui peut être méconnu parce qu'il est discret) du service que rend le « CEFAL-Pôle Amérique latine » c'est, grâce à l'annuaire (tenu à jour : merci Béatrix) des 500 missionnaires d'Amérique latine, de faire le lien entre les missionnaires de terrain et les journalistes des médias : on peut citer entre autres *La Croix*, *La Vie*, *Pèlerin*, *Radio Vatican*, *RCF*, *RFI*, *KTO*. Ceci contribue à assurer une bonne information sur la société et la vie de l'Église dans le continent.

La traduction du document d'Aporecida en 2008

Il était nécessaire de faire connaître à l'Église de France ce document issu du travail et de la réflexion d'une Église sœur. Grâce à une équipe de 10 traducteurs – et à la compétence de Béatrix de Vareilles pour la présentation du document – nous avons pu éditer chez Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, un projet de vie d'Église



qui a pris encore plus d'importance quand on s'est aperçu, en 2013, que l'un de ses rédacteurs n'était autre qu'un certain Jorge Bergoglio, à l'époque évêque de Buenos Aires. Cette traduction est aussi accessible sur le site du CELAM.

Les 50 ans et l'exposition

50 ans après l'appel *Fidei donum* de Jean XXIII pour l'Amérique latine, il valait la peine de le fêter pour prendre conscience de tous les fruits qu'a donnés la réponse de l'Église de France. C'est dans ce cadre qu'il faut situer l'invitation faite en 2012 à Gustavo Gutiérrez pour réfléchir ensemble, la série des interviews des anciens missionnaires et la réalisation de l'exposition qui a pu mettre en valeur une histoire si riche qui pourra encore donner des fruits pour l'Église de France.

La collection « Signes des temps » chez Karthala

Au niveau éditorial, dans l'actualité, nous avons la joie de contribuer, petitement, au travail de Robert Dumont qui publie régulièrement, dans la collection « Signes des temps » chez Karthala, les témoignages missionnaires des 50 dernières années en Amérique latine. On peut citer entre autres : Pierre Dubois, Michel Jeanne, Alice Domon et Léonie Duquet, Gabriel Maire, François d'Alteroche, les petites sœurs de Jésus, Guy Riobé et Helder Camara.

La cantine

Pour terminer ce bilan, loin d'être exhaustif, il faut aussi signaler le rôle important de notre « cantine des évêques » au 58 avenue de Breteuil où, depuis 2007, nous avons reçu plusieurs centaines de missionnaires de passage.

Il vaut sans doute la peine que ce réel service d'Église puisse se poursuivre dans l'avenir pour continuer cet échange entre Églises de France et d'Amérique latine.

BERTRAND JÉGOUZO

Ils nous précèdent

- **Hervé Le Hénaff**, le 28/3/15 à 81 ans au Brésil.
- **Frédéric Boyer**, spiritain, ancien de Guyane.
- **Joseph Le Gall**, spiritain, ancien du Paraguay, à 88 ans.
- **Marie-Dominique (Thérèse) Peyroutet**, en Argentine, en 2013, à 85 ans.
- **André Lacrampe**, évêque émérite de Besançon, président du CEFAL de 1988 à 1994, le 15/5/15 à 73 ans.

Ils sont partis en Amérique latine

- **Denys Perret**, *fidei donum* d'Autun, est reparti dans le diocèse de Viana au Brésil.

Ils sont revenus d'Amérique latine

- **Jeannine Caudal**, du Honduras.
- **Marie-Christine Lacroix**, du Salvador.
- **Michelle Paul**, d'Haïti.
- **Thérèse-Christiane Creignou**, du Chili.

FÉLICITATIONS

- **Le père Gérard Ouisse** célèbre 50 ans de prêtrise, le 28 juin 2015, dans sa paroisse San Cayetano de la Legua dans la périphérie de Santiago, au Chili.
- **Le père André Romary** célèbre 50 ans de prêtrise, le 1^{er} août 2015, à Volta Redonda au Brésil où il a travaillé en mission pendant 12 ans.

NOMINATION

- **Mgr Ruben Salazar Gomez**, président du CELAM, archevêque de Bogota, a été élu

BÉATIFICATIONS

Brésil

- Le diocèse de Recife ouvre officiellement, le 3 mai 2015, **l'enquête en vue de la béatification de Dom Helder Camara (1909-1999)**, grande figure d'évêque prophète, engagé en faveur des pauvres en Amérique latine. (Voir *La lettre du Pôles* n° 76 de mars 2009, avec l'article d'Antoine Guérin).

El Salvador

- **Une messe d'action de grâce pour la béatification d'Oscar Romero** a été célébrée à Notre-Dame de Paris le 7 juin 2015. Voici les paroles de M. Galindo Vélez, ambassadeur d'El Salvador. « Permettez-moi de rappeler quelques-unes des grandes valeurs du bienheureux Oscar Romero.
- 1. **La vie**. Personne ne peut prendre la vie d'une autre personne. Il l'a dit, répété, et cela lui a coûté la vie.
- 2. **La dignité de tous les êtres humains**. Cela l'a rapproché des plus pauvres, de ceux qui n'ont pas de voix. Il voulait améliorer leur

condition pour qu'ils puissent vivre avec la dignité qui leur correspond.

3. **La vérité**. Dire les choses telles qu'elles sont, et ce qu'il disait à propos d'El Salvador n'était pas de l'imagination, il parlait de la réalité : le manque de justice, la violence, la pauvreté extrême.

4. **La justice**. Il demandait la justice là où elle n'existait pas. Il disait que « le chrétien doit être comme le Christ, prêt à faire face à Ponce Pilate, à Hérode, aux persécuteurs ».

5. **La solidarité**. Solidarité réelle et engagée avec une conscience des obligations envers les autres.

6. **Une seule morale**. Il insistait sur l'importance de la cohérence entre la parole et les faits.

7. **L'humilité**. Il a vécu de manière très modeste dans une petite chambre d'hôpital.

Pour moi, le message du bienheureux est très clair : c'est le message du Christ, « la victoire du Christ, qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir » ».

- La prochaine **réunion des Délégués** aura lieu à Quito en Équateur, du 27 janvier au 3 février 2016, sur le thème de l'écologie et du rapport à la nature, avec la présence de Mgr Pedro Barreto, évêque de Huancayo au Pérou, et responsable de ces questions au CELAM. Intervient également M. Maximiliano Asadobay, responsable d'un centre de formation indien à Riobamba.

- Le **2^e congrès de théologie**, organisé par le réseau **Amerindia**, aura lieu à Belo Horizonte au Brésil, du 26 au 30 octobre 2015, sur le thème : « Signes de l'Esprit Saint en Amérique latine ».
- La **session pour les missionnaires de retour définitif en France** (prêtres, religieux (ses) laïcs) intitulée « Bienvenue » a lieu à Lisieux du 16 au 20 novembre 2015. S'inscrire : SNMUE, 58 av. de Breteuil, 75007 Paris.

CULTURE

Livres et revues

- **Gabriel Maire, un prêtre français assassiné au Brésil, 1936-1989**, collection « Signes des Temps », Karthala, 324 p. Le livre reprend les écrits de Gabriel, avant de partir au Brésil et ensuite les circulaires qu'il envoya régulièrement. Partisan infatigable de la justice sociale, il met sa vie en péril.
- **Michel Jeanne. Prêtre français en terre ouvrière de Colombie : 1970-2003**, de José Fuquen et Marie Legrand, collection « Signes des Temps », Karthala. Parcours d'un prêtre diocésain de Rouen, *fidei donum* en Colombie au service des travailleurs de ce pays.
- **Jean-Louis Genoud, éducateur de la solidarité**. Un prêtre français en Amérique centrale de 1969 à 2012, collection « Signes des Temps », Karthala, 25 €.
- **Sur les pas des disparus d'Argentine (1976-1983)**, de Gaby Etchebarne, collection « Signes des temps », Karthala. L'auteur parle de ses sœurs Alice Domon et Léonie Duquet qui, pour avoir commis le crime de défendre les plus pauvres, ont été jetées vivantes dans l'océan. (Avec un DVD d'Audrey Hoc).
- **Femmes uruguayennes sous la dictature : 1973-1985. Enlèvements, viols et tortures**, de Robert Dumont (éd.), collection « Signes des temps », Karthala. Livre témoignage en l'honneur de ces femmes courage, qui ont osé déposer plainte en justice. (Avec en DVD, le film *Graines de lumière* de Lucia Wainberg).

- **L'exil ouvrier. La saga des Brésiliens contraints au départ (1964-1985)**, Mazé Torquato Chotil, sous la direction d'Afrânio Garcia, éditions Staimpuis. Le parcours des

ouvriers et employés exilés et bannis par la dictature brésilienne.

- **Un prêtre au Chili, 2000-2011**, de Patrick Levesque. La foi au service de la reconstruction humaine dans une société post-dictatoriale. Éd. Les Impliqués (L'Harmattan), 2014, 256 p. 26 €

Films

- **L'homme des foules**, film brésilien de Cao Guimaraes et Marcelo Gomes : des personnages perdus dans leurs solitudes respectives, d'après une nouvelle de Poe.
- **El evangelio de la sangre (Un octobre violet à Lima)** du péruvien Edouardo Mendoza : sur fond de religiosité et de croyances, ce film montre une face cachée de Lima.
- **El bosque de Karadima**, du chilien Matias Lira, sorti au Chili en avril 2015.
- **Sangre de mi sangre**, de Jeremie Reichenbach : documentaire argentin sur un abattoir autogéré.
- **Jauja**, (littéralement « **pays de cocagne** », allusion à la ville de Jauja au Pérou) de l'argentin Lisandro Alonso : un explorateur danois recherche sa fille en Patagonie à la fin du XIX^e siècle.
- **Refugiado**, de l'argentin Diego Lerman : des adultes s'affrontent sous le regard d'un enfant.
- **Los Hongos**, du colombien Oscar Ruiz Navia : à Cali, deux jeunes tagueurs avides de liberté.
- **Casa grande**, du brésilien Fellipe Barbosa : chronique familiale qui évoque le cloisonnement de la société brésilienne.
- **Manos sucias**, de Josef Kubota : dans certaines régions de Colombie, le trafic de drogue supplante les économies locales.